

## Schaffhouse-près-Seltz Conférence - Schaffhouse-près-Seltz Une éducation différente est possible



Corinne Patès a joué de toutes les astuces de la théâtralité (sketches, gestuelle, mimiques, autodérision) pour camper parents et enfants et décrire des situations du quotidien. PHOTO DNA

La fédération départementale des Maisons des jeunes et de la culture, conjointement avec la communauté de communes de la Plaine du Rhin et l'association Parents tout simplement, a organisé mardi 27 mai une conférence sur le thème « Comment parler aux enfants pour qu'ils écoutent et parler pour qu'ils vous parlent ? ».

Bien que chacun soit, à un moment ou à un autre, confronté à cette problématique, le sujet n'est a priori pas facile, voire rébarbatif, et on aurait pu craindre un débat trop axé « psy », culpabilisant

l'auditoire, accusant les adultes de mal faire...

Une bonne soixantaine de personnes — en majorité des femmes — s'était retrouvée à la salle des fêtes de Schaffhouse. En introduction à la soirée, Valérie Schildknecht de la communauté de communes a évoqué

son rôle au sein de cette entité, avant de céder sa place à Corinne Patès qui s'est présentée comme mère de trois fils, devenue, de par son expérience et sa recherche pour mieux les éduquer, animatrice sur ce sujet délicat.

Animatrice, oui, et avec quelle conviction ! Corinne Patès s'est quasiment livrée à un « one woman show », jouant de toutes les astuces de la théâtralité (sketches, gestuelle, mimiques, autodérision) pour surfer littéralement d'un personnage à l'autre : parent, enfant (ou ado), conférencière. Elle a réussi, tout au long de son exposé ludique de plus de deux heures, à faire rire l'auditoire par son vocabulaire, ses répliques, ses jeux de scène, sur un sujet pourtant extrêmement sérieux et conséquent.

Car mine de rien, le public a énormément appris sur la possibilité d'assurer une éducation différente. La méthode s'inspire très directement des travaux d'expertise de la communication développée par Haim Ginott. En résumé, il ne faut pas nier ou ignorer le sentiment de l'enfant : on peut critiquer le comportement de son enfant mais pas sa personne, rester factuel sur les problèmes et non pas laisser entendre à l'enfant qu'il est un problème, donner des règles, permettre aux enfants d'avancer en autonomie — rester dépendant finit par créer une hostilité —, leur permettre de faire des choix ou encore ne pas utiliser des mots que soi-même on ne veut pas entendre de leur bouche.

### S'astreindre à une écoute empathique

Ce travail mené par l'animatrice, est par ailleurs plus profondément développé en ateliers par petits groupes d'une dizaine d'adultes — les plus proches sont organisés à Haguenau. Car il s'agit de comprendre l'importance de l'émotionnel, générateur de pression, de s'astreindre à une écoute empathique, de donner sa juste place à la créativité, de comprendre en quoi les punitions sont contre-productives, de favoriser l'auto-responsabilisation de l'enfant, enfin de le mener à l'autonomie avec ses effets positifs sur l'estime de soi.

Au final, il s'avère que le caractère n'est pas génétique (et coller des étiquettes à un enfant va le limiter), que chacun est capable de plein de choses et que tout peut changer. Mais c'est aux parents (et éducateurs) de modifier les paramètres pour assurer ce « renforcement positif ».

À l'issue de ce débat très apprécié, plusieurs personnes se sont inscrites, intéressées par la création éventuelle dans le secteur d'une série d'ateliers de travail sur ce sujet. L'animatrice s'est vite retrouvée cernée par une quinzaine de personnes qui voulaient lui soumettre questions et difficultés plus personnelles.